Agricultural Dept. Papers
23,965 (9 1876)

LIGNE POSTALE CANADIENNE

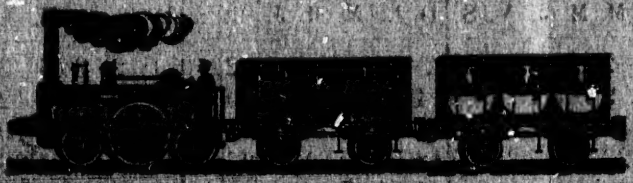
«ALLAN»

AGENTS EN SUISSE:

MM. ROMMEL & Cie à BALE.

RENSEIGNEMENTS ET CONSEILS
POUR LES

EMIGRANTS.



BERNE. — IMPRIMERIE B.-F. HALLER.

LA COMPAGNIE DE NAVIRES A VAPEUR „ALLAN"

a conclu un traité avec le Gouvernement du Canada

pour le

TRANSPORT DES PASSAGERS SECOURUS.

Emigration au Canada.

Les possessions anglaises au Canada comprennent une superficie territoriale de 3,528,705 milles carrés.*) La population compte à peu près 4,000,000 d'âmes.

Le climat est particulièrement salubre. D'après un rapport tout récent, la proportion de mortalité en vue de la population est seulement de 1 sur 98, tandis qu'elle est de 1 sur 74 aux Etats Unis, 1 sur 46 en Angleterre, 1 sur 42 en France et 1 sur 40 en Allemagne.

Plus de 5000 milles de voies ferrées sont déjà en exploitation, et 2000 milles sont en construction. On est en train de faire aussi de nombreux travaux additionnels de canalisation.

Distances depuis Liverpool.

A Halifax, Nouvelle Ecosse	2453	milles.
A Québec	2634	»
A Portland	2700	»
A Boston	2803	»
A New-York	3016	»

*) Un mille anglais = 1351 mètres.

Emigration en Amérique.

Renseignements pratiques et dignes de confiance pour ceux qui veulent émigrer.

Le meilleur moyen d'arriver en Amérique lorsque l'émigrant s'est décidé d'aller s'établir au Canada ou aux Etats-Unis, et qu'il a fixé le temps de son départ, c'est de se rendre chez l'agent d'émigration le plus voisin, représentant La Ligne „Allan", service de navires à vapeur, et de prendre son billet. Il est toujours bon qu'un passager se procure son billet avant de quitter sa demeure, parcequ'alors il est sûr de rencontrer à Liverpool un agent de la compagnie qui prend soin de lui jusqu'à ce qu'il soit à bord du steamer.

Bien des passagers pour l'intérieur des Etats-Unis s'imaginent qu'ils doivent débarquer à New-York. C'est une erreur, attendu que neuf fois sur dix ils feront une économie *d'argent* en recourrant au service des vapeurs de la Compagnie „Allan", principalement s'ils doivent se rendre dans les Etats du Sud ou de l'Ouest.

L'inconvénient du passage par bateau de transport depuis le steamer à l'entrepôt des chemins de fer est parfaitement évité par le service de la Ligne „Allan", attendu que les steamers de cette Compagnie, à tous les ports où ils descendent des passagers, s'avancent le long des trains, et que les passagers, ainsi que leurs bagages sont transbordés *gratis*. C'est un grand avantage, surtout pour de grandes familles.

On connaît suffisamment les avantages que la Compagnie «Allan» offre aux passagers qui se rendent au Canada.

C'est une des plus anciennes compagnies de service de navires à vapeur qui traversent l'Atlantique, et elle possède quelques-uns des plus grands steamers du monde. La distance de Liverpool à Québec est de 382 milles moindre que de Liverpool à New-York.

Si la place nous le permettait on pourrait citer des lettres innombrables de toutes les classes de passagers qui ont suivi cette ligne, et qui parlent en termes chaleureux de la bonne organisation pour le bien-être des passagers; nous pensons que ce qui suit suffira sans aucun doute:

La „Daily Post“ de Liverpool dit: „Relativement à l'arrangement des dortoirs pour hommes et femmes, nous trouvons que le plan adopté par la Compagnie „Allan“ est le meilleur; et s'il est permis de nous exprimer ainsi, c'est le seul arrangement possible, compatible avec une parfaite décence et la bienséance.“

Le „Liverpool Leader“ dit: „Durant la discussion concernant les passagers de l'avant, en 1872, la Compagnie „Allan“ a prouvé qu'elle était la première qui eût fourni du *confort aux émigrants de l'avant, comme cela a aussi été le cas pour beaucoup d'autres circonstances*; car on a appris que parmis toutes les compagnies de service de bateaux transatlantique, cette compagnie était la seule qui eût des stewardesses pour servir les femmes des passagers de l'arrière et de l'avant.“

Extrait d'un journal tenu par M. Spencer A. Jones, ayant demeuré dernièrement à Whittlesea, et qui a fait la traversée depuis Liverpool, le 25 Février 1875, par le „Sarmatian“ Royal Mail Steamer de la Compagnie „Allan“: „L'arrangement des steamers „Allan“ est excellent. — Les hommes de l'équipage, depuis le capitaine au dernier matelot, sont très-aimables, courtois et serviables. Les bâtiments sont grands et solides. Dire que les aliments sont excellents quant à la qualité, abondants quant à la quantité et généralement bien préparés, ce serait répéter ce qu'on a dit souvent, mais c'est dire la vérité — expérience faite par tous les passagers qui ont pris cette ligne.

A ceux qui veulent s'établir au Canada.

Pour la réception des émigrants qui prennent les navires de la Compagnie „Allan", on a eu soin d'établir des dépôts ou stations à Québec, Halifax, Sherbrooke, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London (Ont.), Winipeg et Manitoba.

Les stations sont disposées de manière que les émigrants y trouvent moyen de se rafraîchir, et il y a des locaux spéciaux pour y déposer les bagages, etc.

Les aliments sont fournis aux émigrants à des prix très-modérés; même le Gouvernement du Canada en fait donner gratuitement à ceux qui sont tout-à-fait indigents, tant à Québec et à Halifax que dans les stations de l'intérieur du pays.

Depuis Québec ou Halifax on donne des billets de chemin de fer aux frais du Gouvernement ou le passage gratis, aux émigrants indigents, pour les endroits où le „Grand Trunk Railway a des stations dans les provinces de Québec et Ontario; et les autorités locales payent le voyage des émigrants vers des endroits de l'intérieur, depuis la station la plus proche où le Gouvernement colonial a un agent. L'expédition des émigrants à leurs différentes destinations se fait maintenant très rapidement, et presque toujours ils trouvent immédiatement de l'ouvrage en arrivant.

Un employé du Gouvernement voyage avec les émigrants dans les trains, afin de veiller à ce qu'on subvienne convenablement à tous leurs besoins et qu'ils ne soient pas soumis à la moindre imposition pendant leur voyage.

Personnes qui peuvent émigrer.

Les classes auxquelles on peut recommander d'émigrer sont :

Les gens qui ont des capitaux plus ou moins grands cherchant un placement.

Les fermiers avec un capital limité qui peuvent acheter et pourvoir de bétail une propriété de franc-alleu, avec l'argent nécessaire pour faire marcher une petite ferme en Angleterre.

Les agriculteurs, habiles ou non, sont de plus en plus demandés, de même que les jardiniers.

Le Canada offre de grandes facilités aux cultivateurs de chanvre, aux apprêteurs, aux filateurs, etc., mais cette branche d'industrie a encore besoin d'être développée.

Les domestiques et les couturières.

Les jeunes gens et jeunes filles au-dessus de 15 ans.

Les familles qui ont des revenus fixes trouveront au Canada, avec beaucoup moins de difficulté qu'au milieu de la population agglomérée de la mère patrie, un chez soi convenable et agréable avec toutes les facilités possibles pour l'instruction et l'éducation de leurs enfants. Les personnes qui vivent de leurs rentes peuvent aisément avoir 7 à 8 % avec des garanties de premier ordre.

L'argent déposé aux caisses d'épargne de l'Administration des postes (avec garantie du Gouvernement) rapporte 4 % d'intérêt.

L'intérêt accordé pour des dépôts d'argent dans d'autres caisses d'épargne est de 4 à 5 % avec bonne garantie.

Meilleur moment pour l'émigration.

Les agriculteurs devraient émigrer, si possible, en février ou au commencement de mars afin d'arriver au Canada vers la fin de ce mois pour être prêt juste au moment où commence la saison des labours.

Les passagers qui arrivent à Québec ou Halifax sont transbordés gratis, avec leur bagages, sur les trains du chemin de fer, lesquels viennent se placer le long du navire près du débarcadère. Le même système de transbordement des passagers et de leurs bagages, est aussi suivi à Baltimore et ainsi les passagers évitent les dépenses et la perte de temps que l'on éprouve dans d'autres ports. L'agent de la ligne „Allan“ dirige

le transbordement des passagers et des bagages sur les trains du chemin de fer, et il assure ainsi une prompte expédition.

☛ Les passagers pour le Canada doivent faire bien attention que le navire, sur lequel ils veulent prendre leur passage, *mette à la voile directement pour le Canada.*

Stewardesses (intendantes) pour l'arrière et l'avant.

Les propriétaires de la Ligne „Allan", désireux d'augmenter autant que possible le confort de leurs passagers, ont engagés des

Stewardesses pour l'arrière et l'avant

sur chacun de leurs navires, afin qu'elles pussent servir les dames et les enfants durant la traversée. Cet arrangement ne peut manquer d'être très apprécié par tous ceux qui voyagent par cette ligne.

Menu pour les passagers de l'intermédiaire.

	DÉJEUNER.	DINER.	THÉ.
DIMANCHE . .	Café, pains mollets frais et beurre, bifteck, potage et mélasse.	Soupe, roast-beef et pommes de terre, Plum-Pudding.	Pain frais, beurre et viandes froides.
LUNDI	Café, pains mollets frais et beurre, compote irlandaise.	Soupe, bœuf salé, choux et pommes de terre.	
MARDI	Café, pains mollets frais et beurre, morue, sauce et pommes de terre.	Purée aux pois, porc salé, choux et pommes de terre.	
MERCREDI . .	Café, pains mollets frais et beurre, compote irlandaise.	Soupe, roast-beef et pommes de terre.	
JEUDI	Café, pains mollets frais et beurre, côtelettes, potage et mélasse.	Soupe, salmigondis, suet-puddings et mélasse.	
VENDREDI . .	Café, pains mollets frais et beurre, deux fois.	Purée aux pois, morue et sauce aux œufs, porc salé et pommes de terre.	
SAMEDI	Café, pains mollets frais et beurre, compote irlandaise.	Soupe, bœuf salé, choux et pommes de terre.	

Les passagers de l'intermédiaire ont des lits, de la literie, et tous les objets nécessaires, cuvettes, etc.

Menu des passagers de l'avant.

On fournira aux passagers autant d'aliments qu'il pourront manger, tous de première qualité (et qui ont été examinés et chargés à bord sous l'inspection spéciale des agents d'émigration du Gouvernement), ils sont apprêtés et servis par des domestiques de la compagnie.

Déjeûner à huit heures.

Thé, café et pain frais; ou biscuit et beurre; ou, si l'on préfère, du potage au gruau et de la mélasse.

Dîner à une heure.

Soupe, bœuf ou porc, avec pommes de terre; ou du poisson avec pommes de terre selon le jour de la semaine; et le dimanche on ajoutera du pudding.

Souper à six heures.

Thé, sucre et biscuit avec beurre.

On fournit aux *passagers de l'avant* des dortoirs comfortables; les hommes couchent dans des hamacs et les femmes et les enfants dans des chambres séparées, contenant des couchettes.

Bagage.

On accorde aux passagers de l'arrière et de l'avant 100 Kil. de bagage (dix pieds cubes) pour chaque adulte, la moitié pour les enfants au-dessous de 12 ans; pour tout ce qui dépasse cette quantité, on fait payer 1 sh. pour chaque pied cube.

Toutes les boîtes et les bagages doivent porter le nom du passager en toutes lettres, ainsi que le nom de l'endroit où il se rend. Il faut avoir bien soin de le faire.

Les bagages seront entassés dans la cale du navire; de sorte que tout ce dont on aura besoin pour le voyage devra être mis dans un coffre que le passager prendra avec lui dans le compartiment où se trouvera son lit.

Les effets d'émigrants ne sont pas soumis aux droits de douane au Canada.

On paye rarement pour le surpoids des bagages sur les chemins de fer du Canada (à moins qu'ils ne soient par trop volumineux.

Pendant la traversée.

Dès que le passager arrivera à bord, il faut qu'il lise le réglement auquel il est tenu de se soumettre pendant qu'il est en mer. Il le trouvera affiché sur le navire, et il fera tout son possible pour s'y conformer; il se conduira convenablement et se tiendra toujours propre, attendu que cela sera favorable à son propre comfort et à la santé des autres.

Vêtements.

Emballez autant de vêtements que vous pourrez avant de quitter la maison. Des vêtements de laine et d'autres espèces de vêtements, des couvertures, de la toile de ménage, etc.

Outils.

Les laboureurs n'ont pas besoin de prendre leurs outils avec eux, attendu qu'ils peuvent aisément se les procurer au Canada, de la meilleure qualité et dans la plupart des cas mieux appropriées aux exigences de la contrée que ceux dont ils avaient eu l'habitude de se servir chez eux.

On recommande aux artisans de prendre avec eux les outils qu'ils ont, surtout s'ils concernent spécialement leur branche d'industrie.

Cependant ils ne doivent pas oublier qu'il n'y a aucune difficulté à se procurer des outils ordinaires dans les principales villes du Canada, à des prix abordables, et qu'il vaut mieux avoir les moyens d'acheter ce dont ils ont besoin après être arrivé à destination, que d'être embarrassé d'une lourde masse de bagages pendant le voyage à travers le pays.

Conseils à l'arrivée au Canada.

Lorsque des passagers débarquent, soit à Québec, à Halifax, à St-John ou à New-Brunswick, il faut qu'ils consultent immédiatement l'agent d'émigration du Gouvernement qui leur donnera les meilleurs conseils relativement à leur établissement ou pour trouver de l'ouvrage.

Les passagers arrivant à Québec ou Halifax, munis de billets directs et ayant besoin d'obtenir des renseignements, peuvent retarder leur voyage dans ce but, vu que le chemin de fer ou la compagnie des bateaux à vapeur prendra soin de leurs bagages jusqu'à ce qu'ils soient prêts à continuer leur voyage.

Ceux qui vont pour rejoindre des amis ou des parents déjà établis dans le pays, doivent se rendre d'une traite à leur destination finale.

Il faut que les passagers prennent soin de bien faire enregistrer leurs bagages, et la compagnie du chemin de fer en sera responsable.

Tarif des gages au Canada.

Le tableau suivant donne la moyenne des tarifs des gages payés au Canada pour quelques uns des principaux états :

Agriculteurs	(avec pension)	Doll.	14 00	à	18 00	par mois.
Servantes	id.	»	5 00	»	9 00	id.
Garçons de ferme	id.	»	4 00	»	10 00	id.
Grooms	id.	»	8 00	»	16 00	id.
Jardiniers	id.	»	16 00	»	20 00	id.
Sommeliers	id.	»	12 00	»	18 00	id.
Simples cultivateurs	(sans pension)	Doll.	1 40	à	1 50	par jour.
Tonneliers		»	1 25	»	1 50	id.
Briquetiers		»	1 50	»	2 00	id.
Charpentiers		»	1 50	»	2 00	id.
Maçons		»	2 50	»	3 00	id.
Peintres de voitures		»	1 50	»	2 00	id.
Forgerons		»	1 25	»	2 00	id.

Plâtriers	Doll.	1 50	à	1 75	id.
Mouleurs	»	1 50		. ..	id.
Ebénistes	»	1 50		. ..	id.
Selliers	»	7 00	»	10 00	p. semaine
Tailleurs	»	7 00	»	10 00	id.
Cordonniers	»	7 00	»	9 00	id.

(Le dollar du Canada vaut 5 francs.)

Le tarif des gages ci-dessus est basé sur les prix qu'on paye actuellement.

Il faut toutefois bien comprendre que tous les gages sont sujets à des fluctuations suivant les circonstances.

Comme règle générale, nous conseillons à l'émigrant d'accepter la première offre qui lui est faite jusqu'à ce qu'il connaisse les usages du pays. Et quant aux motifs qui peuvent engager à se rendre au Canada, ce ne sont pas simplement les gages plus élevés et l'agréable manière de vivre au milieu d'un peuple sympathique, dans un pays naturellement riche, ayant un climat agréable et sain; c'est encore l'espoir assuré que peut avoir l'homme le plus pauvre de devenir un jour propriétaire de terrain, et en s'assurant un bien-être pour lui-même, il pourra convenablement établir ses enfants, beaucoup mieux qu'il n'aurait jamais pu espérer le faire au milieu de la population agglomérée de l'ancien monde.

Des milliers de gens qui ont émigré au Canada il n'y a qu'un certain nombre d'années, ont débarqué dans ce pays sans la moindre fortune, mais maintenant ils sont comparativement riches.

Prix des denrées et frais d'entretien.

Le prix moyen des denrées au Canada peut être fixé comme suit: prix moyen de la viande de boucherie de 7 à 10 cents par livre; volaille, 40 à 50 cents la couple; oies, 40 à 50 cents chacune; dindes, 1 Doll.; œufs, 35 à 40 cents par douzaine; beurre, 15 à 25 cents par livre;

pommes de terre, 35 à 50 cents par bushel; farine, 6 à 7 Dollars par baril; thé, 50 à 75 cents la livre; sucre, 5 à 15 cents la livre.

Les loyers sont modérés, et l'on peut obtenir une bonne pension avec chambre pour environ 3 Dollars par semaine (100 Cents font un Dollar).

Les vêtements coûtent environ 25 % plus cher que dans le royaume Uni de la Grande Bretagne, mais on peut aussi se procurer des bons vêtements convenables pour le pays, à des prix modérés. On fabrique au moyen de machines de bonnes bottes et de bons souliers à des prix modérés.

En un mot le Canada est un pays où l'on peut vivre à bon marché; la vie y coûte moins cher qu'en Angleterre et aux Etats-Unis.

Extrait d'un discours fait par le Comte de Duffeim, Gouverneur Général du Canada: „Tout dépend de l'éducation individuelle, des capacités, de la santé, de la conduite et des antécédents de chaque émigrant en particulier. . . . . mais je puis dire ceci, c'est que partout où je me suis rendu, j'ai trouvé de nombreuses personnes qui sont venues au Canada sans fortune et qui dès lors sont arrivées au bien-être et à la richesse, que je n'ai pas vu une seule personne qui n'avoue avec plaisir qu'elle se trouve beaucoup mieux qu'à son arrivée, et que parmi des milliers de personnes avec lesquelles j'ai été mis en contact, peu importe la race ou la nationalité, aucune n'a semblé regretter d'être venue ici. Ce fait m'a surtout frappé en entrant dans les cabanes en bois des colons dans les régions les plus reculées du pays. Sans aucun doute ils ont éprouvé de grandes souffrances, les intempéries du climat et les difficultés locales les ont fréquemment découragés, leurs privations personnelles ont été rudes, cependant le langage de tous ces colons était identique, témoignant, sans exception, qu'ils se faisaient gloire du passé, étaient contents du présent et pleins d'espoir pour l'avenir. . . . . Il est probable que le cultivateur qui vient dans ce pays depuis le Norfolk ou

le Dorchester aura beaucoup plus à travailler qu'il ne l'a jamais fait précédemment, mais si son travail est plus rude, il trouvera un adoucissement de ses peines auquel il n'aurait jamais pu songer dans l'ancien pays — savoir, la perspective de l'indépendance — un toit au-dessus de sa tête pour lequel il n'aura pas de loyer à payer, et des champs de blé aux épis dorés, autour de sa ferme, qui n'ont pas d'autre maître que lui-même.

Qu'un homme soit sobre, robuste et laborieux, qu'il vienne à une bonne saison de l'année, qu'il se contente d'un faible commencement sans avoir peur d'un rude labeur, et je ne saurais concevoir qu'il ne fît pas sa carrière.

Aux fermiers.

On peut acheter des fermes améliorées, avec maison d'habitation et maison de ferme pour de 4 à 10 livres sterling (fr. 100 à 250) par acre, ou pour la somme requise pour diriger une *ferme louée* en Grande Bretagne.

L'argent peut presque toujours être payé par termes comprenant plusieurs années. En général on ne prend pas des termes à bail, attendu que la plupart des gens désirent posséder le terrain qu'ils cultivent.

Il n'y a pas de classe à laquelle le Canada offre une plus belle chance de succès qu'à celle des fermiers de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou du continent, qui ont envie d'échanger leur condition de fermier contre celle de propriétaire du sol.

Le Canada est comparativement si rapproché de l'Angleterre (vu que la traversée de Liverpool à Halifax ou Québec est la plus courte pour se rendre en Amérique, en moyenne 9 jours) et les moyens de communication sont si nombreux et si expéditifs, qu'en quelques années on peut parfaitement s'attendre à voir la colonie fournir les marchés du pays natal des produits du sol aussi facilement que ne le faisait l'Irlande il y a une vingtaine d'années et avec beaucoup plus de bénéfice pour le producteur.

La supériorité des produits de laiterie du Canada a maintenant été parfaitement établie.

Le blé d'hiver de l'Ontario, exposé à Paris lors de l'exposition universelle de 1866, a remporté le premier prix ; et à l'exposition de fruits à Boston, E.-U., en 1873, la plus grande qu'il y ait jamais eu, le Canada a eu le premier prix pour des raisins qui avaient crû en plein vent et pour des prunes, et six médailles pour des pêches, des poires, etc., en concourant avec chacun des Etats de l'Union américaine.

Des concessions gratuites, variant de 160 à 200 acres, accordées dans les différentes provinces de la colonie — à certaines conditions d'établissement.

Le Gouvernement du Canada accorde une réduction de passage aux cultivateurs avec famille, ainsi qu'aux filles domestiques. Le Gouvernement a fixé les prix de passage de la Suisse au Canada aussi bas que possible, et il exerce à cet égard un contrôle sévère, de sorte que des agents ne peuvent plus demander dorénavant ce que bon leur semble.

Pour de plus amples informations, s'adresser à Madame Elise de Kœrber, déléguée du Gouvernement Canadien.

Hôtel Bellevue, **BERNE.**

Pour contrats de passage, à :

MM. ROMMEL & Cie.,
Agents de la ligne «*Allan*», BALE.

Dans la province d'Ontario, la plus florissante de toutes les provinces du Canada, on a posé les fondements d'une colonie suisse qui promet de devenir la demeure d'un grand nombre de Suisses. Dans plusieurs „townships“ (districts) des concessions gratuites de Muskoka, du Parry Sound et du Nipissing, des Suisses de différents cantons se sont établis et nombre de leurs parents et de leurs amis vont les rejoindre.

Un père de famille obtient 200 acres de terrain, tout jeune homme ou toute jeune femme au-delà de 18 ans ob-

tient 100 acres, dont il doit défricher une portion à certaines conditions d'établissement. C'est-à-dire : l'émigrant doit défricher et cultiver 15 acres en 5 ans, il doit passer au moins six mois de l'année sur ses terres, construire une maison d'habitation et établir une cloture autour de ses terres cultivées. Pour pouvoir s'établir sur un terrain semblable, il faut qu'une famille dispose d'au moins de 1200 à 1500 Fr., afin de pouvoir vivre jusqu'au moment de la récolte.

Le Gouvernement de l'Ontario a décidé d'accorder aux émigrants de cette classe venant de la Suisse, libre passage en chemin de fer jusqu'à Gravenhurst ; transporter dans des voitures les femmes et les enfants et les bagages jusqu'à concurrence de 100 livres par personne sans frais, depuis l'endroit où le chemin de fer reste jusqu'à Doelakeou Magnetawan, et avec toute groupe d'au moins dix adultes, on enverra un interprête pour prendre garde à ce qu'ils ne manquent de rien et qu'ils soient convenablement logés. Les émigrants trouveront un accueil cordial de la part de leurs compatriotes. Tous ces colons doivent aller munis de lettres de recommandation de Madame de Kœrber. Les familles et les célibataires qui n'ont pas les moyens de se rendre tout de suite dans la colonie, feront bien de s'engager d'abord comme agriculteurs dans les parties du pays qui sont colonisées depuis quelque temps, et aller rejoindre la colonie une fois qu'ils auront économisé les sommes nécessaires.

Les servantes qui peuvent présenter les certificats nécessaires relativement à leur bonne conduite, sont amicalement accueillies au Canada par des comités de dames à Toronto et à Montréal ; à Toronto elles sont reçues dans une maison qui est sous la protection du comité ; elles sont entretenues là aux frais du Gouvernement de l'Ontario et sont placées dans des familles respectables, suivant leurs capacités.

Les conditions que l'on pose pour la réception de ces jeunes femmes, c'est qu'elles apportent avec elles des lettres

de recommandation de Madame de Kœrber, que l'on peut obtenir en écrivant à son adresse : Hôtel Bellevue, Berne.

Jusqu'à autre avis, on conseille aux colons, se dirigeant sur les colonies de Muskoka et du Parry Sound, d'acheter leurs premières provisions et leurs outils agricoles à Gravenhurst, en s'adressant à Captain P. A. Cockburn. M. P.

On recommande aux émigrants, quittant la Suisse, de se faire donner des traites sur une banque du Canada pour l'argent qu'ils prennent avec eux, et de s'adresser pour ce but à

M. *Gruner-Haller & Cie.*, Banque de change
Rue du Marché, 39, BERNE.

Le journal de commerce de „Liverpool", 20 Nov. 1877, donne le rapport suivant concernant les

Steamers de la ligne „ALLAN".

La saison qui vient de se terminer a vu quelques traversées remarquablement rapides faites par les steamers composant cette ligne bien connue. La plupart des navires ont parcouru la distance entre Moville (Irlande) et Rimouski (Canada) en huit jours, et dans quelques cas exceptionnels juste quelques heures de plus que sept jours. La traversée la plus rapide qui soit enregistrée a été faite par le „Samarian", qui est parti de Londonderry (Irlande) à 6 heures 10 minutes du soir le 14 Septembre, où il prit les dépêches qui étaient parties de Londres la veille à 8 heures du soir, et arriva à Québec à 5 heures du matin le 22. Les négociants de Montreal avaient leurs lettres le même jour à 9 heures du matin, car le «Sarmatian» avait débarqué les dépêches à Rimouski, et elles avaient été ensuite transportées par le railway intercolonial qui venait d'être livre à l'exploitation. Le temps employé pour parcourir la distance de Moville à Rimouski a été de 7 jours, 3 heures et 40 minutes. La traversée la plus courte pour revenir a été faite par le «Sardinian» qui a par-

couru la distance dans le court espace de 7 jours, 4 heures et 5 minutes. Parmi les navires qui ont généralement fait de bonnes traversées, on peut mentionner, outre ceux qui ont été cités plus haut, le «Peruvian», le «Circassian», le «Moravian» et le «Polynesian».

Ligne „ALLAN". — Paquebots royaux.

Entre Liverpool et Québec, toutes les semaines.
Entre Liverpool, Halifax et Baltimore, toutes les semaines en hiver et tous les quinze jours en été.
Et entre Glasgow et Québec, toutes les semaines.

Les steamers de la ligne «ALLAN» ont tout le confort moderne; ils ont été spécialement construits pour le transport transatlantique des dépêches et pour les passagers, et le tableau du temps employé pour la traversée (tiré des livres de loch des navires respectifs) parle en termes éloquents de leur célérité.

1877. — Aller.

	Quitta Moville (Londonderry)	Débarqua les dépêches à Rimouski	Durée
Peruvian	Vend. Juillet 20, 5. 0 soir.	Sam. Juillet 28, 8. 0 mat.	7 j. 19 h. 30 m.
Circassian	Vend. Août 10, 5.10 soir.	Vend. Août 17, 9.15 soir.	7 j. 8 h. 45 m.
Moravian	Vend. Août 17, 5.45 soir.	Sam. Août 25, 7. 0 mat.	7 j. 17 h. 45 m.
Polynesian	Vend. Sept. 7, 5. 0 soir.	Sam. Sept. 15, 9. 0 mat.	7 j. 20 h. 30 m.
Sarmatian	Vend. Sept. 14, 6.50 soir.	Vend. Sept. 21, 6. 0 mat.	7 j. 3 h. 40 m.
Sardinian	Vend. Oct. 5, 6. 0 soir.	Sam. Oct. 13, 1. 0 mat.	7 j. 11 h. 30 m.

Retour.

	Dépêches embarquées à Rimouski (Heure de Greenwich)	Dépêches débarquées à Moville (Londonderry)	Durée
Sardinian	Dim. Juin 24, 3.45 mat.	Dim. Juillet 1, 7.50 mat.	7 j. 4 h. 5 m.
Peruvian	Dim. Juillet 2, 5.45 mat.	Dim. Juillet 8, 4.15 soir.	7 j. 10 h. 30 m.
Polynesian	Dim. Juillet 8, 3.35 mat.	Dim. Juillet 15, 10.05 mat.	7 j. 6 h. 30 m.
Sarmatian	Dim. Juillet 15, 4.45 mat.	Dim. Juillet 22, 9.15 mat.	7 j. 4 h. 30 m.
Moravian	Dim. Sept. 9, 4.30 mat.	Dim. Sept. 16, 10.25 soir.	7 j. 17 h. 55 m.
Peruvian	Dim. Sept. 23, 3.30 mat.	Dim. Sept. 30, 1.30 soir.	7 j. 10 h. 0 m.

Depuis Québec il faut 11 heures de navigation pour atteindre Rimouski, et pendant la saison où l'on peut naviguer sur le St-Laurent, c'est le port où les dépêches sont embarquées et debarquées.

On peut obtenir des billets directs pour tous les points du CANADA et des ETATS-UNIS auprès de tout agent autorisé de la ligne, ou auprès de

MM. **ALLAN FRÈRES & Cie,**
Alexandra Buildings, LIVERPOOL, ou Foyle Street, LONDONDERRY.

, 4 heures et
ment fait de
ux qui ont été
e «Moravian»

oyaux.

n hiver

; ils ont été spé-
et pour les passa-
livres de loch des

Durée

t. 7 j. 19 h. 30 m
r. 7 j. 8 h. 45 m
t. 7 j. 17 h. 45 m
t. 7 j. 20 h. 30 m
t. 7 j. 3 h. 40 m
t. 7 j. 11 h. 30 m

Durée

t. 7 j. 4 h. 5 m
r. 7 j. 10 h. 30 m
t. 7 j. 6 h. 30 m
t. 7 j. 4 h. 30 m
r. 7 j. 17 h. 55 m
r. 7 j. 10 h. 0 m

Rimouski, et pen
t où les dépêche

les points du
t autorisé de

E,
NDERRY.

„ALLAN“

Ligne postale pour le Canada et les Etats-Unis.

Navires	Tonnage	Navires	Tonnage
Sardinian	4376	*Peruvian*	3340
Circassian	4000	*Moravian*	3750
Canadian	2500	*Hibernian*	3000
Polynesian	4250	*Nova Scotian*	3200
Sarmatian	4000	*Newfoundland*	1500
Caspian	3000	*Corinthian*	2000
Scandinavian	3000	*Manitoban*	2500
Prussian	3000	*Phœnician*	2500
Austrian	2750	*Waldensian*	1500
Nestorian	2750	*Acadian*	1500

La ligne postale „Allan“ offre des facilités toutes spéciales pour l'expédition des passagers dans toutes les parties du

CANADA

et des

ETAT-UNIS

Prix de passage pour les cabines **£12, £15** et **£18**

(1 Livr. Strl. = c^a 25 frs.)

Entrepont

à des prix beaucoup plus bas

y compris un ample approvisionnement d'aliments tout préparés.

Les bagages sont transportés **gratis** des paquebots aux gares des chemins de fer.

Pour de plus amples renseignements on est prié de s'adresser à Messieurs

ALLAN FRÈRES & CIE

Alexandra Buildings, James Street, Liverpool,
and 50, Foyle Street, Londonderry.

ats-Unis.

	Tonnag
	3340
	3750
	3000
ian	3200
lland	1500
n	2000
n	2500
n	2500
an	1500
	1500

ités toutes
toutes les

5 et £18

bas
nents tout

paquebots

st prié de

verpool,
ondonderry.